

## Paysage

Pas une feuille qui bouge,  
Pas un seul oiseau chantant ;  
Au bord de l'horizon rouge  
Un éclair intermittent ;

D'un côté, rares broussailles,  
Sillons à demi noyés,  
Pans grisâtres de murailles,  
Saules noueux et ployés ;

De l'autre, un champ que termine  
Un large fossé plein d'eau,  
Une vieille qui chemine  
Avec un pesant fardeau,

Et puis la route qui plonge  
Dans le flanc des coteaux bleus,  
Et comme un ruban s'allonge  
En minces plis onduleux.

Théophile Gautier (1811-1872)

---

## Je me souviens d'un paysage

Je me souviens d'un paysage  
Où la neige molle tombait,  
Pareille à l'indolent plumage  
D'un grand oiseau qui se dévêt.

Assise près de la croisée,  
Je regardais le sol blanchir  
Et les ramures dénudées  
Sous les flocons s'épanouir.

On eût dit une moisson triste  
D'herbe pâle qui s'étendait,  
Où le cœur perdu somnolait  
Sans savoir même qu'il existe ;

Et lointains, les oiseaux nageaient  
Dans l'eau dormante de la brume  
Comme des oiseaux plus légers  
Qui ne seraient faits que de plumes.

Cécile Sauvage (1883-1927)  
Recueil : Le vallon (1913).

Nous avons beau nous éloigner  
le paysage ne nous quitte pas

Qu'il s'ouvre comme un livre d'heures  
à chaque levée matinale des arbres  
sur les talus  
nous le savons en nous lové  
si intérieur  
qu'il instille sa sève goutte à goutte  
dans notre sang  
jusqu'à se ramifier

Et si marcher n'était  
qu'aller à sa rencontre  
pour mieux s'empayer des autres ?

Et si écrire ou lire  
n'était que traverser sa vie  
comme on traverse un paysage,

laisser à la neige des pages  
le soin de consteller  
le silence des marges,

à ces mots simples le pouvoir  
de ralentir le cœur,  
le pouls de la pensée ?

**Gilles Baudry**

**Blanc à remplir**

**sur la carte voyageuse du pollen**

N'y eût-il dans le désert

qu'une seule goutte d'eau qui rêve tout bas,

dans le désert n'y eût-il

qu'une graine volante qui rêve tout haut,

c'est assez,

rouillure des armes, fissure des pierres, vrac des ténèbres

désert, désert, j'endure ton défi

blanc à remplir sur la carte voyageuse du pollen

Aimé Césaire

La notion de paysage est récente : le mot n'apparaît en français qu'en 1549 pour désigner « une étendue de pays ». Aujourd'hui, elle est intimement liée à notre relation sensible à la nature.

Paysage, village, bocage, alpage, rivage, et même visage, tous ces mots en *age* portent une charge émotionnelle particulière. Ils expriment des sensations médiatisées par des valeurs ou des souvenirs.

« Qu'est-ce qui nous parle dans un paysage ? » s'interroge Julien Gracq. « Tout ce qui dans la distribution des couleurs, des ombres et des lumières y fait une part plus apparente aux indices de l'heure et de la saison ». D'où le fait que « le paysage minéralisé par l'heure de midi retourne à l'inertie du regard, tandis que le paysage du matin, et plus encore celui du soir, atteignent à une transparence inaugurale où, si tout est chemin, tout est aussi pressentiment. »

Extrait du podcast Poétique du paysage / France culture

*« Le plus simple et le plus banal des paysages est à la fois social et naturel, subjectif et objectif, spatial et temporel, production matérielle et culturelle, réel et symbolique. Le paysage est un système qui chevauche le naturel et le social. Il est une interprétation sociale de la nature. »*

Georges Bertrand

*« Le paysage est l'expression observable par les sens à la surface de la Terre de la combinaison entre la nature, les techniques et la culture des hommes. Il est essentiellement changeant et ne peut être appréhendé que dans sa dynamique, c'est-à-dire dans le cadre de l'Histoire qui lui restitue sa quatrième dimension. Le paysage est acte de liberté. »*

Jean Robert Pitte

Il fait un temps de bourrasques et de cicatrices  
un temps de séisme et de chute

les promesses tombent  
comme des vagues  
sur aucune rive  
les oiseaux demandent refuge  
à la terre ravagée  
nos jardins éteints  
entre l'odeur de rose et de lavande

il fait un temps de verre éclaté  
d'écrans morts de nord perdu  
un temps de pourquoi de comment

tout un siècle à défaire le paysage

mon champ soulève la poussière  
de spectacle muet  
comme un trou béant  
dans la maison noire des mots

Hélène Dorion

il fait un temps jamais assez  
un temps plus encore et encore  
plus encore  
plus  
on ne pourra pas toujours  
tout refaire

dans ce temps de bile et d'éboulis  
les forêts tremblent  
sous nos pas  
la nuit approche

Hélène Dorion

PAYSAGE

V  
OI                    ?  
                  LA  
CI                    MAISON  
Où                    NAISSENT  
LES                    È  
TOI                    LES  
ET LES DIVINITÉS

CET  
ARBRISSEAU  
QUI SE PRÉPARE  
A FRUCTIFIER  
TE  
RES  
SEM  
BLE

*Paysage, Guillaume Apollinaire (extrait de Calligrammes, poèmes de la paix et de la guerre 1913-1916, publié en 1918).*

vue
peinture
site
tableau
point de vue
panorama
figure
scène
perspective
marine
horizon
dessin
bergerie
sous-bois
situation
décor
coup d'oeil
carte
campagne
bucolique
verdure

## **Je ne trouve pas toujours...**

Je ne trouve pas toujours  
les phrases  
pour décrire la lumière  
accrochée au rideau de ma chambre  
ou les notes d'une chanson  
dans mon oreille  
Alors je lis des poèmes  
avec des images  
offertes comme les eaux  
qui courent jusqu'à la mer  
car les poèmes ont une peau  
plus vibrante que ma peau  
et un cœur  
qui bat au rythme du paysage  
les poèmes prennent le temps  
de m'écouter  
si ma voix se mouille  
ou éclate d'un long rire  
Les poèmes sont ma fenêtre  
et mon autre visage

**Louise Dupré**